



Monsieur,

Il y a long temps que ie vous devois avoir remercié du beau present
qu'il vous a plu me faire, que vous appellez vostre Almanac. Pour
moy, ie le nommeroy plutôt Huygens en vers, comme representant
vostre humeur riche en toute sorte de matieres & sujets; combien qu'il y
en ait qui font les scandaliser de la comedie, à cause qu'ils vous
ont veu^{eu} en vostre humeur serieuse, ils ont creu que vous ne changiez
iamais de visage. Pour moy, ie ne veus pas qu'un homme sage ne
vie iamais, & se prieve d'une faicte qui luy est propre, in tant
qu'il est homme, & refusee au reste des creatures. Mais laissons
ces moines à part. Celle que vous appellez ma poetesse, n'en est pas,
ainsi ne seroit elle arrivée à ce riche embonpoint, dont elle suit,
sans rire. Je luy ay presté l'exemplaire de vostre Codex, lequel
elle recoit avec admiration, & lit plus avidement, quelque bonne Catho-
lique qu'elle soit, que ses heures. De sorte, qu'il s'il vous en restoit
quelque exemplaire, ie vous pourrois assurer, qu'il ne scauroit
estre en meilleures, ny plus belles mains, qu'en ^{tant} les siennes.
Du reste, ie me remets à vostre iugement, & vous supplie de ne
prendre pas mon silence pour ingratitude; mais de l'imputer à cette Barbare
saison, qui m'a donné un rheume, accompagné d'une toux, & d'un

mal de dents, qui auroit fait enrager Senèque, & crier miseri-
corde à toute la secte Stoïque. Cette fâcheuse compagnie, qui
m'a tourmenté plus de deux mois, m'a fait manquer long
temps à mon devoir. Je vous en demande pardon, & vous prie
bien humblement, que ces trois vilaines filles de l'hiver ^{à porter} puissent
la plus grande partie de ma disgrâce. Et d'ailleurs, l'esperance
que Monsieur Heinsius m'avoit donnée, il y a quelque temps,
de vous voir en cette ville, avec Monsieur De Thou, au dernier
tour, que son ^{Ex^{ca}} a fait passer, m'a fait delayer mon re-
merciement, pour vous le faire de bouche. J'espère que la saison s'adou-
cira, & que le Printemps commencera à desfricher nos corps & ames,
afin que ie vous puisse montrer plus promptement, que ie
suis véritablement

Monsieur

À Amsterdam le
29. Mars 1690.

Vostre tres humble tres obeissant serviteur
Wander Burgh

